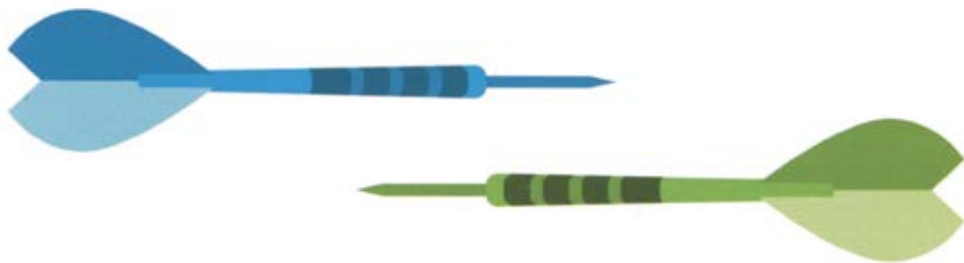


# jouer

expérience [ collective ]



**Comment, dans la vie avec les autres, apprendre à ne pas subir l'échange et à ne pas le fuir en cas de difficulté ? Ce sont des questions que pose Geneviève Smal à travers son jeu TAKATTAK. Elle vient un matin dans les locaux de Pierre de Lune. Certains rédacteurs de la revue sont là : Jean-Marie Dubetz, Didier Poitoux, Nicolas Viot et moi-même, ainsi que Lætitia Jacqmin qui est l'adjointe de direction administrative de la maison. Nous sommes prêts pour jouer.**  
**Claire Gatineau**

**Geneviève Smal :** Mon truc, c'est la prise de parole. Durant mes formations, beaucoup de personnes m'ont dit : *Parfois, quand on me pose une question, je ne sais pas quoi répondre. Et certaines me mettent mal à l'aise, surtout en public.* J'ai fouillé sur le sujet de la répartie, mais je n'ai rien trouvé de très convaincant. C'est quoi la répartie ? C'est jouer. Et la façon la plus rapide de pouvoir répondre, c'est de s'être entraîné et préparé avant. J'ai donné mes premières formations sur la répartie en écrivant des vannes sur des petites feuilles. Petit à petit, je les ai faites de plus en plus sympas et jolies, puis, je me suis dit que j'irais bien jusqu'à en faire un jeu. J'ai créé 50 cartes avec 50 piques désagréables. Pour chacune, il y a la possibilité d'y répondre de différentes manières.

J'ai ensuite eu l'idée d'en faire une version pour les enfants, ceux qui subissent le harcèlement scolaire, ceux qui se taquinent un peu trop entre eux, mais ceux aussi qui sont taquinés par les professeurs et les parents. Il m'a manqué alors quelque chose par rapport à des situations hyper violentes chez les ados comme le cyber-harcèlement par exemple. Je suis donc en train de finaliser le *Takattak Trash* qui devrait sortir en août.

**Claire :** On joue ?

**Geneviève :** On y va ! Le principe, c'est celui-là : je tire une première carte de pique. On peut y répondre par l'Autodérision, la Pirouette, l'Insolence, la Vérité ou le Compliment. L'idée est de le faire en une phrase, sans escalade, parce que parfois, surtout avec les enfants, ça peut vite monter. *Tu m'as dit ça alors je te dis ça.* Ou pire : l'enfant ne dit rien et garde tout pour lui. Il peut alors devenir violent, malade, avec les escalades intérieures qu'on connaît et les résultats qu'on peut voir avec le harcèlement à répétition.

Alors, je vais vous donner un exemple concret : vous avez un frère, il ne vous a pas vu depuis longtemps et il vous dit en réunion de famille : *Tu n'as pas un peu grossi ?* Soit vous le supportez très mal et votre repas part en vrille, soit vous répondez par une Autodérision : *Oui, effectivement j'essaye de ressembler à une baleine, encore 3 kg et je vais y arriver.* Ou bien vous répondez par une Pirouette en changeant de sujet : *Passe-moi le sel* ou *Justement je vais reprendre une part de gâteau.* L'Insolence, c'est le fait de renvoyer une pique à l'envoyeur sans utiliser de gros mot : *On va bientôt pouvoir utiliser les mêmes vêtements tous les deux...* mais, gentiment. Répondre par une Vérité c'est : *Effectivement j'ai pris 3 kg* ou *J'ai un peu abusé de la pizza cette semaine.* Pour le Compliment, vous complimentez la personne qui vous vanne : *Toi, tu as repris le sport, hein ? Parce que je te trouve particulièrement bien en forme là.* Et comme les personnes qui vannent sont en général assez autocentrées, il va me dire : *Ah oui ? Tu trouves ?* Le Compliment ne doit pas nécessairement être vrai, mais vraisemblable et sans cynisme. Ça marche du tonnerre.

**Geneviève sort les cartes**

**Didier :** On tire une carte et tout le monde peut répondre ?

**Geneviève :** Si vous jouez avec un groupe, oui. Si vous jouez à deux, chacun répond à son tour.

**Jean-Marie :** Et si dans le groupe quelqu'un est très rapide ou a beaucoup d'esprit, est-ce que les autres auront l'occasion de jouer ?

**Claire :** Vous êtes meneuse de jeu ?

**Geneviève :** Il y a un meneur oui, pour que ça ne dérape pas. Mais je n'ai jamais vu que ça dérapait. En début de partie les gens sont tétanisés. Systématiquement on entend : *Voilà, avec moi ça ne marchera pas, je n'ai aucun sens de la répartie.* Prenez alors les cartes et faites dix Autodérisions, dix Pirouettes, le temps que ça soit bien compris, et puis à force, ça sortira tout seul. Voilà, je prends une carte de pique : *Quoi, t'as pas de portable ? !* Vous devez répondre avec une Pirouette.

**Didier :** Tu as fait ton devoir de math ?

**Geneviève :** Oui, c'est ça ! Une autre carte : *T'es moche comme un pou,* et vous devez répondre par une Insolence.

**Didier :** Et toi t'es beau comme un cancrelat.

**Geneviève :** Oui, ou bien : *Eh bien maintenant on se ressemble !*

**Nicolas :** Mais ce n'est pas insolent Maintenant on se ressemble. Oh... C'est compliqué...

**Geneviève :** Non, ce n'est pas compliqué. Vous voyez, je vous l'avais dit : il y a toujours quelqu'un qui dit *C'est compliqué.* Dans 30 secondes tout ira bien. Carte suivante : *Tu as tes règles encore ?* Rires Répondez avec Insolence.



**Didier:** *La règle est l'avenir de l'homme.*  
Fausse citation.

**Geneviève:** Oui, mais il faut répondre avec une Insolence. **Silence** Ça pourrait être: *Quand je suis avec toi, mes règles c'est 30 jours par mois.*

**Nicolas:** Ah, si on dit ça à son mari, on est bien...

**Geneviève:** Là je peux utiliser ma deuxième carte de consignes : la carte *Dingo* pour les enfants. Avec cette carte, je peux répondre en Chanson, par Mime, Onomatopée, par le Gros mot maison. Le Gros mot maison c'est un mot qu'on invente à partir d'un mot qui existe dans la maison.

**Nicolas:** *Espèce d'écumoire!*

**Geneviève:** Voilà, c'est ça. Il y a un gamin qui m'a sorti: *coton tige d'occasion.*

**Nicolas:** Oh, c'est beau!

**Geneviève:** Dans les écoles, ça marche vraiment très fort, surtout quand il y a des tensions. Les enfants, à ce moment-là, se rendent compte de ce qu'ils disent. Quand on dit *Retourne dans ton pays*, ça n'est pas drôle. Ça fait rigoler une partie des copains mais... le fait de le mettre là, sur une carte, tout à coup ils se rendent compte que c'est une pique énorme. Bon, une autre carte: *Si tu ne travailles pas mieux à l'école tu finiras comme la dame madame pipi sur l'illustration.* On doit répondre avec une Pirouette.

**Claire:** *Passe-moi le PQ.*

**Geneviève:** Ah oui! J'ai une bonne adresse pour toi, un chirurgien spécialisé en augmentation mammaire. Une Pirouette.

**Nicolas:** *Quoi ma mère, qu'est-ce qu'elle a ma mère?*

**Geneviève:** Oui, ça c'est vraiment génial! Vous sauvez une fête familiale avec ça.

**Lætitia:** *Ca a l'air sympa les fêtes de famille chez vous...!*

**Geneviève:** *Tu as une haleine de bouche d'égoûts*, avec une Vérité.

**Jean-Marie:** *J'ai un petit problème gastrique.*

**Rires**

**Geneviève:** Bien! *Comment ça va gros lard?* Insolence.

**Claire:** *Et toi gros thon?*

**Geneviève:** Oui, c'est ça.

**Claire:** *Mais ça ne désamorce pas trop la violence...*

**Geneviève:** Non. **Rires** En général je dis aux enfants que l'Insolence est très gaie pour jouer, mais quand la partie est finie, on arrête. Dans le contexte du jeu c'est bien parce que c'est libérateur. On continue. *Nunuche.* Vérité..

**Nicolas:** *C'est ma seconde nature.*

**Didier:** *Je me suis encore cassé un ongle hier matin.*

**Geneviève:** On essaye avec la carte *Intello* du jeu adulte? On peut répondre par une Rime, un Alexandrin, une Fausse citation, un Haïku ou en utilisant un Mot au hasard



dans la pique. Je tire une carte: *Des bruits circulent concernant la qualité de votre travail.* Un Alexandrin.

**Grand silence**

**Didier:** *Mon travail est si bon que personne...*

**Nicolas:** ... *ne l'égale.*

**Geneviève:** Bravo!

**Claire:** *A l'école, vous intervenez en primaire, en secondaire?*

**Geneviève:** En primaire jusqu'ici. Avec les enfants, quand il y a des conflits, des tensions et une ambiance qui n'est pas bonne, l'enseignant ne sait pas forcément pourquoi. Mais comme personne ne se plaint vraiment et qu'il est toujours un petit peu extérieur, il me dit: *Il y a un truc qui ne va pas. Ce serait bien de venir débloquer la situation.*

Je démarre par une introduction où j'explique comme ici les différentes façons de réagir. Je reste longtemps sur l'Autodérision. C'est important quand on est un enfant. Ne pas prendre les choses au premier degré, ce n'est pas forcément facile. On peut dire: *Allez, ris un peu, c'est pas si grave!* Mais c'est encore pire. Non seulement l'enfant reçoit une remarque qui n'est pas sympa mais on lui dit en plus: *Tu n'as pas la bonne réaction, rigole.* Donc le fait d'expliquer vraiment ce que c'est, que ça peut être un outil, ça change beaucoup de choses. Après les explications, je lance une partie et là, très vite, je vois comment chacun réagit. Je fais parfois des petits groupes pour donner l'opportunité à ceux qui s'expriment moins de pouvoir le faire. Il ne faut pas qu'il y ait quelqu'un qui prenne le leadership. Selon la situation, j'adapte. Il arrive que je passe par les Chansons, les Mimes, si c'est un peu plus difficile à démarrer.

**Claire:** *Dans des groupes où il y a des soucis de harcèlement, qu'est-ce que vous avez pu observer par le jeu?*

**Geneviève:** Ce qu'il met en lumière surtout, c'est que certaines remarques sont vraiment désagréables et parfois le

petit groupe de harceleurs ne s'en rend pas compte. *Mince, c'est vrai... Ça blesse et ça je ne devrais pas.* Mais moi, je suis plus sensible aux victimes. Mon objectif est de vitaminiser et renforcer les enfants pour qu'ils ne se laissent plus faire. Parce qu'une personne qui ne se laisse pas faire, on ne l'attaque plus. L'idée c'est d'avoir la réaction qui va décontenancer celui ou celle qui vous embête. Ça peut être de dire: *Je vois que tu veux m'embêter. Allez, vas-y! Reprends, continue! Fais-toi plaisir! De toutes façons on attend que ça.* Plutôt que d'avoir cette posture dans laquelle on est soumis, où l'on essaye d'éviter la remarque, d'éviter le couloir dans lequel éventuellement les personnes sont là, on va aller les chercher. C'est un peu inattendu, ça décontenance et ça fonctionne. La petite gamine qui s'en prend plein les dents tout le temps à l'école, qu'est-ce qu'elle fait avec ça? L'erreur que je vois beaucoup c'est que le harceleur est appelé à la direction. On lui dit: *Tu ne peux pas faire ça, la maman de Mara est venue se plaindre.* Ça renforce le pouvoir du harceleur. Ça devient: *Ah bah t'es pas capable de te défendre toute seule!* *Tu es allée te plaindre en plus!* Il faut plutôt s'occuper de la personne qui subit ces remarques et lui donner l'occasion, l'opportunité de répondre et de ne plus se laisser faire, de ne pas laisser dire et ne pas accepter. Ça vaut la peine. Il y a tellement de fois où je suis choquée par des propos que j'entends... Avant je ne disais trop rien. Maintenant, même si ça ne m'est pas destiné, je réagis. En fête de famille, j'ai un oncle qui a des propos absolument intolérables sur les migrants, les homosexuels. Je ne suis pas directement concernée mais je réagis et je ne laisse pas dire. Il y a toujours le risque d'entendre: *On ne peut plus rien dire!* *T'as pas d'humour!* Que répondre à ça?

Dans le jeu, on répond seulement par une phrase. Dans le nouveau Takattak, je vais proposer une réponse plus longue et plus construite. Ça nous amènera à la question de l'argumentation. ■

